

LA VOIX DU BERGER

Une voix se lève, douce et ferme,
c'est la voix du Berger
non pas comme le fracas des voleurs,
mais comme un souffle qui connaît ton nom.
Il y a une porte, simple, ouverte
ni verrou, ni énigme,
juste l'invitation silencieuse
à entrer sans crainte.

D'autres escaladent les murs,
promettent des chemins rapides,
mais leurs pas troublent le cœur
et dispersent les brebis.
Lui, il appelle.
Un à un.
Et chaque nom devient lumière
dans l'oreille de celui qui écoute.

Tu entends ?
Ce n'est pas un cri,
c'est une reconnaissance ancienne,
comme si ton âme se souvenait déjà.
Il marche devant,
non pour dominer,
mais pour ouvrir le chemin
où l'herbe est vraie,
où l'eau repose.

Et toi, hésitant parfois,
tu apprends à discerner
entre mille voix
celle qui ne blesse pas.
« Je suis la porte », dit-il,
non pour enfermer,
mais pour offrir un passage
vers une vie plus large que tes peurs.

Entrer, sortir,
respirer enfin,
trouver pâturage
là où tu pensais manquer.
Il ne prend rien,
il donne.
Il ne disperse pas,
il rassemble.

Et dans ce don sans mesure
naît une vie débordante,
plus vaste que le jour,
plus profonde que la nuit.
Alors, avance.
Même tremblant.
Car la porte est là,
et la voix t'attend.